

# PARTNER

N° 56 – Juin 2014

## ✂ Le mot du PRÉSIDENT

### Le mot du Président du 30 mai 2014

Entretenir ce que nous faisons de bien, tout en cherchant à améliorer.

En exemple d'amélioration, la fin de l'année 2013 s'est terminée par deux heureuses initiatives : d'abord au cours d'allemand, Gabriel Dezeque nous a proposé un Scrabble, en allemand bien sûr, et avec un jeu allemand où la valeur des lettres est sensiblement différente de celle d'un jeu français. Ceci s'était peut-être déjà fait dans le passé, mais c'était une excellente initiative de le proposer à nouveau.

Ensuite au cours de notre café-club sur les villes de Dresde et de Leipzig, nous avons invité le Comité de Jumelage Franco-Allemand de Saint-Leu-la-Forêt à se joindre à nous et son président est venu, accompagné de quelques membres.

Autre exemple de recherche d'amélioration : les Allemands qui viennent plus régulièrement que d'autres à Taverny sont des personnes qui participent soit aux cours de français soit à l'Ekiden. Nous avons pensé inviter d'autres Allemands qui viendraient en dehors de ces manifestations. C'est ainsi que quatre personnes sont venues du 30 avril au 4 mai. Leur souhait était de passer tranquillement quelques jours à Taverny, ce qu'elles ont pu faire.

Également continuer ce que nous faisons de bien : la galette des rois (17 janvier), le repas qui suit notre Assemblée Générale (7 février), le café-club (le 11 avril ; le thème était « les compositeurs allemands et où ils vécurent »), l'utilisation de notre site [www.cjafa.fr](http://www.cjafa.fr) (ne pas hésiter à nous transmettre des informations, des anecdotes, des articles, ...)

Du 10 au 14 juin, un groupe de cinq Tabernaciens se rendra à Lüdinghausen pour le cours d'allemand et en septembre un groupe d'Allemands viendra à Taverny pour le cours de français.

Mais d'ici septembre, il y aura les vacances d'été. Je vous souhaite à tous un bon été.

Le président,

**Jean-François Martiny**

COMITÉ DE JUMELAGE  
ET D'AMITIÉ  
FRANCO-ALLEMAND  
DE TAVERNY



### Hommage à Bernadette DEBACKERE

Nous vous faisons part du décès de Bernadette DEBACKERE survenu le vendredi 24 janvier 2014

Bernadette a eu une vie qu'elle consacra d'abord à sa famille, son mari et ses cinq enfants. Elle avait également auparavant été institutrice et elle garda toujours un grand intérêt pour la culture générale et la langue française en particulier. Elle s'inscrivit très tôt à notre jumelage et fut très active dans celui-ci. En particulier elle prit en charge et elle anima pendant de nombreuses années le cours de français durant la semaine où chaque année nos amis allemands viennent pour suivre les cours de français le matin et découvrir Taverny, le Val d'Oise, Paris et ses alentours l'après-midi. Elle suivait également les cours d'allemand, à la fois à Taverny et à Lüdinghausen. Elle était très vive et nous corrigeait quand nous faisons des fautes de français.

Nous pensons à toi, Bernadette, notre amie.

Jean-François Martiny



**Bernadette à Villarceaux le 25 avril 2013**

## Voyage à Dresde et Leipzig du 20 au 24 Octobre 2013

C'est en compagnie de nos amis allemands de Lüdinghausen que nous sommes allés visiter les villes de Dresde et de Leipzig

### Dimanche 20 Octobre

7h40 : Il fait doux (16°C) ; le jour n'est pas encore levé que français et allemands, après une nuit calme et réparatrice, se retrouvent à la gare routière de Lüdinghausen. A Ascheberg enfin, les 12 allemands et les 25 français sont réunis.



Tout au long de la route vers Dresde, l'automne étale sa palette du jaune d'or au brun. Nous admirons le massif montagneux du Harz dont le point culminant (1142 m) abrite le village de Trocken où, selon la légende, les sorcières se réunissaient sur la place du village. Le vent y souffle si fort qu'aucun arbre n'y pousse. Ou bien, dixit Christine, « le mont est chauve d'avoir été trop balayé par les sorcières ». Au temps de la DDR (Deutsche Demokratische Republik), la montée sur le massif était interdite et une importante station russe, munie de radars, surveillait l'Allemagne de l'Ouest. Au loin s'étend Wernigerode, une ville célèbre pour ses belles maisons à colombages, dont certains, très anciens, ornent le centre-ville.

Le paysage est animé par une succession de plaines, de vallons et de forêts.

Arrêt à 10h00, sur une aire de stationnement, où Monsieur Peters nous offre un « Frühstück » des plus agréables : Brioche fraîche aux raisins, café, lait et, « cerise sur le



gâteau », une bouteille de « Seckt » (mousseux) à l'effigie des cars Peters. Quarante minutes plus tard, nous repartons, repus. Les vestiges d'une ancienne falaise, ont donné naissance à une légende, selon laquelle Dieu et le diable se disputaient les âmes des hommes. Dieu promis de lui en céder quelques unes, à condition que celui-ci construise un mur avant le chant du coq. Alors que la dernière pierre allait être posée, achevant ainsi l'édifice, une paysanne, s'en allant à la foire bien avant l'aube avec un coq dans son panier, trébucha sur une pierre et réveilla le coq qui se mit à chanter. De rage, le diable détruisit son mur et n'obtint bien sûr aucune âme.

13h30 : pause déjeuner en plein-air.

14h30 : On repart ; il fait doux : 18°C.

Arrivée à Dresde à 16h30. Installation à l'hôtel « Art Hotel »



puis à 18h30, départ sous une pluie fine, pour le restaurant célèbre Sophienkeller. Cave typique, très fréquentée, avec deux personnages costumés, l'un en Auguste le Fort et le second en ménestrel qui nous charme en jouant du luth et du bouzouki. Retour à l'hôtel après un repas arrosé de bière, de vins et .... d'eau.

### Lundi 21 Octobre

8 heures : tout le monde se presse autour d'un buffet bien garni pour un confortable petit déjeuner avant d'entamer une journée bien chargée

9 heures30 : nous sommes tous prêts pour une visite guidée en français de la vieille ville par **Susanna Reichelt**.

Nous quittons donc à pieds notre « Art'hotel » et nous nous dirigeons vers la vieille ville de Dresde.



Au passage nous remarquons le vestige de la porte de l'Orangerie ouverte sur un terrain vague où seront construits un hôtel et des logements. Un demi-tour sur nous-mêmes et nous avons dans le viseur le Yenidze, ancienne manufacture des tabacs construite dans la ville nouvelle au 19<sup>ème</sup> siècle, qui ressemble à une mosquée et qui possède un petit théâtre dans sa coupole.



Notre guide nous donne quelques informations sur Dresde : c'est une ville d'environ 525000 habitants, 11<sup>e</sup> ville d'Allemagne pour sa population, 4<sup>e</sup> ville pour l'espace occupé

Un peu d'histoire :

Vers 929, le roi Henri 1<sup>er</sup>, duc de Saxe, soumet les Slaves à l'est de l'Elbe et fait construire le château de Meissen et Meissen devient le centre de la future principauté de Saxe.

La langue parlée est le sorabe.

Vers 1200 construction d'un château fort à Drezdany

En 1206 un document mentionne Dresdene

En 1216 apparaît la distinction entre le village du « Vieux Dresde » sur la rive droite de l'Elbe et le nouveau Dresde sur la rive gauche

Vers 1300 construction d'un château et de fortifications.

En 1403 le vieux Dresde devient officiellement une ville.

En 1423 le roi Sigismond devient Prince Electeur et l'ensemble du territoire prend le nom de Saxe.

En 1491 un incendie dévaste la ville, elle sera reconstruite avec des maisons en pierre couvertes de toits en tuiles.

Vers 1500 le château fort est transformé en château de plaisance avec aménagement des anciens remparts en fortifications.

En 1539 la Réforme de Luther est introduite à Dresde.

En 1685 nouvel incendie de la ville.

En 1694 Frédéric Auguste 1<sup>er</sup> dit Auguste le Fort devient Prince Electeur de Saxe.

En 1697 Auguste le Fort et sa cour se convertissent au catholicisme. Il devient roi de Pologne et règne sur un des plus grands territoires d'Europe. Il entreprend alors de nouvelles constructions, chefs d'œuvres que nous allons découvrir maintenant.

Je n'irai pas plus loin dans l'histoire puisque c'est surtout le règne d'Auguste le Fort qui va nous intéresser.

Nous poursuivons notre visite et nous arrivons devant le **Zwinger**, plus exactement devant la porte d'entrée principale dite Porte de la Couronne. La Couronne royale est portée par 4 aigles polonais. Dans les niches du portail sont représentées symboliquement les quatre saisons.

A gauche de la Porte de la Couronne, nous prenons le chemin qui longe le plan d'eau pour arriver sur la place du Théâtre et entrer à nouveau dans le Zwinger par la Porte du Carillon. A gauche de cette porte une longue galerie conduit au pavillon des sciences mathématiques et physiques. Une galerie en arc de cercle relie ce bâtiment au Pavillon du Rempart le plus impressionnant du complexe. Il ne sert que de cage d'escalier monumentale pour accéder aux galeries supérieures. Il est décoré de statues de la légende grecque.



Le groupe français dans le Zwinger

A gauche de la Porte de la Couronne, un bâtiment contient une collection de porcelaines d'Extrême Orient et de Meissen qu'Auguste 1<sup>er</sup> paya au roi de Prusse qui lui avait cédé les célèbres « Vases des Dragons ». Le Zwinger ne fut jamais habité. En 1719 une grande fête eut lieu dans la cour du Zwinger à l'occasion du mariage du fils d'Auguste le Fort avec la cousine de Marie-Thérèse d'Autriche. La sortie sur la place du Théâtre se fait par le Pavillon du Carillon dans lequel se **trouve** un carillon de cloches en porcelaine de Saxe. A 10 heures nous entendrons sonner le carillon sur la musique de l'Automne de Vivaldi. La musique du carillon change à chaque saison.



Le Glockenspielpavillon et ses 40 cloches !

Le complexe fut partiellement détruit pendant la guerre de 7 ans et tomba en ruines. En 1834 Semper prend en main le destin du Zwinger qu'il voulait prolonger jusqu'à l'Elbe en y intégrant son théâtre, mais le projet échoua pour des raisons financières.

Nous ressortons sur la place du Théâtre dominée par la haute **statue équestre du roi Jean de Saxe**, le meilleur traducteur de la Divine Comédie de Dante.



La Cathédrale et la statue de Jean de Saxe

Nous découvrons également, sur cette place, le **Château** et l'église catholique de la Cour, construite sous le règne d'Auguste III, dont le clocher culmine à 83 mètres et surplombe le toit de la nef bordé de 78 statues de plus de 3 mètres de haut. Les plans et les préparatifs de la construction furent un temps gardés secrets pour ne pas heurter la majorité bourgeoise protestante de Dresde qui dans le même temps était sur le point de faire construire l'église Notre Dame – Frauenkirchen- qui sera l'édifice protestant le plus vaste d'Europe.



Elle est aménagée pour que les processions se déroulent à l'intérieur car une procession à l'extérieur dans une ville catholique était impensable. Les murs blancs sont très dépouillés, mais la chaire rococo de Permoser, les peintures de Mengs et l'orgue Silbermann en ont fait un lieu digne

de recevoir les sépultures princières. Auguste 1<sup>er</sup> fut inhumé à Cracovie, mais son cœur fut inhumé dans la crypte de cette église et la légende dit que le cœur d'Auguste le Fort se met à battre au passage de jolies femmes dont il était très amateur.

Cette église est devenue cathédrale de l'évêché de Dresde en 1980.

Sur cette place, en direction de l'Elbe se trouve le « Petit Village Italien » où habitaient les tailleurs de pierre italiens occupés à la construction de l'église de la Cour.

Un autre très beau monument domine cette place du Théâtre : **le Semperopéra**. Un opéra s'élevait déjà à cet

endroit en 1678, des compositeurs parmi lesquels Heinrich Schütz et Carl Maria von Weber s'y sont produits. Le nouveau théâtre royal de la Cour dont les plans ont été élaborés par Gottfried Semper fut inauguré en 1841. L'année suivante Richard Wagner fut nommé chef d'orchestre et dirigea les premières représentations du Vaisseau Fantôme et de Tannhäuser.

Le majestueux bâtiment de style renaissance italienne fut victime d'un incendie en 1869. Semper fut chargé de réaliser un nouvel opéra.

Son aspect, son aménagement intérieur et sa fonctionnalité en firent un exemple suivi par tous monde. Le Semper opéra fut victime

des bombardements de février 1945. 40 ans ont été nécessaires à la reconstruction de la façade extérieure, la reconstruction intérieure est également une réussite et chacun pourra apprécier la superbe salle de spectacle lors de la représentation de la Flûte Enchantée



Nous continuons notre découverte de la vieille ville par **la Grande Galerie**, qui était autrefois les écuries du Prince Electeur ; avec son bel escalier double de style baroque construit sous Auguste le Fort, elle abrite depuis 1958 le musée des Transports.

Les arcades de la longue galerie font partie des bâtiments de la Résidence qui ont été restaurés avant 1989. La cour d'une longueur d'une centaine de mètres est la lice la plus ancienne encore existante.

L'extérieur de la longue galerie est aussi intéressant que la façade de la cour. C'est là que sur 102 mètres nous découvrons **Le Cortège des Princes** ou furent représentés,



entre 1870 et 1876, par le peintre Wilhelm Walter, les souverains de la maison princière des Wettin. L'œuvre réalisée en graffite s'est rapidement dégradée. En 1906, l'œuvre monumentale a été transposée sur 25000 carreaux de porcelaine de Saxe.



Le dernier personnage est le peintre de la frise. A noter que cette fresque a résisté aux bombardements. Dans cette même rue l'Augustus Strasse, on peut voir également la rose, symbole du protestantisme.

Nous partons vers la place du Nouveau Marché et nous nous arrêtons devant la **Frauenkirche**, qui a

résisté aux bombardements de février 1945, mais qui s'est effondrée deux jours plus tard sous l'effet de la chaleur des incendies. Nous ne visiterons pas cette église avec notre guide. C'est en 1726 que Dresde décida de construire cette imposante église, symbole de son indépendance face à l'absolutisme et en réaction à la conversion au catholicisme d'Auguste le Fort. Sa reconstruction débuta en 1993 après avoir

rassemblé des dons dans le monde entier. La nouvelle construction a repris environ 45 pour cent des matériaux initiaux récupérés.

La façade a été achevée en 2004 lors de la mise en place de la lanterne couronnée d'une croix dorée posée sur la coupole en grès symbolisant le globe terrestre. Les proportions gigantesques de l'intérieur sont impressionnantes, la coupole atteint 40 mètres de haut. Les balustrades des galeries incurvées resplendissent dans les tons rosés, bleus, verts et jaunes.



Une remarque : tous les bâtiments sont bâtis en grès provenant de la Suisse saxonne. A l'origine ce grès est de couleur miel, mais il noircit très vite en s'oxydant sous l'influence du fer contenu dans la pierre. On ne sable pas les bâtiments pour les nettoyer, on a juste peint quelques statues.

Nous passons ensuite devant des vestiges de maisons et

devant le Palais de la Culture, très moderne, construit à l'époque de la RDA qui détonne un peu dans la vieille ville, mais qui sera bientôt masqué par de nouvelles constructions. Notre visite guidée se termine devant l'entrée du musée de la Voute Verte. Un grand merci à Susanna Reichelt pour son érudition qu'elle nous a fait partager dans un français d'une rare perfection.



11h30 : nous allons visiter le musée du trésor **Grünes Gewölbe**, la Voute Verte Historique. Après avoir franchi la voute, nous pénétrons dans le somptueux musée par un sas hautement sécurisé et nous visitons les 9 salles, munis de notre audioguide : cabinet des ambres, cabinet des objets en



ivoire, cabinet des objets en argent, cabinet des objets en vermeil, salle des objets précieux et son cabinet d'angle, salle des armoiries, salle des bijoux, salle des bronzes, salle des bronzes renaissance. Nous ressortons de cet écrin architectural les yeux

emplis d'images somptueuses que nos cerveaux auront du mal à imprimer durablement : trop de merveilles d'orfèvrerie, de joailleries et bien d'autres objets superbes, trop c'est trop !!! Je n'oserai pas l'expression « caverne d'Ali Baba », mais c'est la caverne royale la plus riche des trésors – 2000 merveilles - accumulés par Auguste le Fort, qui jouit d'une renommée mondiale.

C'est dans la période 1723-1730 qu'Auguste le Fort, avait réalisé la présentation somptueuse



du trésor des princes de Saxe dans des salles peintes en vert malachite qui ont donné son nom au musée « La Voute Verte ». Un public choisi pouvait déjà à cette époque admirer cet éblouissant trésor baroque. Il faudrait des heures et des heures de visite pour satisfaire sa curiosité devant tant de magnificence.

Auguste le Fort était un grand amateur de peintures, de porcelaines et de joailleries de l'orfèvre Dinglinger.

13h30 la visite de la Voute Verte est terminée. Nous en avons pris plein la vue, les jambes et l'estomac réclament une petite pause avant d'occuper notre petit bout d'après midi libre avec d'autres découvertes que chacun choisira :



Frauenkirchen, Terrasse de Bruhl, ville nouvelle, promenade le long de l'Elbe entre l'Augustusbrücke et le Marienbrücke pour admirer le panorama de la vieille ville peint par Bernardo Bellotto dit Canaletto.....



Il faut être de retour à l'hôtel pour le repas à 17 heures et prendre un peu de temps pour se faire une beauté pour notre sortie à l'opéra.

18h15 nous partons à pieds pour l'opéra, environ 300 mètres depuis l'hôtel, ou nous attend à 19h la représentation de l'opéra de Mozart : La Flute Enchantée.

Nous nous installons dans cette superbe salle, pratiquement tous assis sur le même rang n° 14.

19h à l'horloge située au-dessus de la scène – les heures sont en chiffres romains, les minutes en chiffres arabes et qui sautent de 5 en 5. L'enchantement va commencer.

L'orchestre, dirigé par une femme, attaque l'ouverture du dernier opéra de Mozart écrit en 1791 quelques mois avant sa mort.

La Flute Enchantée est un conte mi parlé mi chanté. C'est un voyage initiatique, une lutte du bien contre le mal qui voit l'amour triompher. Tamino, jeune homme sensible amoureux de Pamina, se laisse berné par les trois dames. Pamina, objet de convoitise des plus nobles – Tamino- et des plus viles – Monostatos, fille de la Reine de la Nuit est partagée entre son amour filial et son amour pour Tamino. Sarastro et la Reine de la Nuit, en apparence néfastes, conduisent Pamina et Tamino vers la vérité. Papageno est un personnage pataud et comique, Papagena qui apparaît tard dans l'opéra sous les traits d'une vieille femme se métamorphose en belle oiseuse par amour. La seule ambition de Monostatos est de posséder Tamina ; il disparaît dans les enfers avec sa nouvelle maîtresse la Reine de la Nuit. C'est une œuvre pleine de gravité et d'humour, de poésie et de loufoquerie, le tout avec de nombreux symboles maçonniques (3 dames, 3 génies, triples accords, chiffre 3 caractéristique de la franc maçonnerie).

La Flute Enchantée m'a un peu (des)enchantée ; j'explique ce (dés)enchantement par une connaissance trop superficielle du livret.

Ecouter la Flute Enchantée, c'est se laisser porter par la musique et les voix des interprètes sans apporter trop d'attention à l'argument de l'œuvre. Cette remarque personnelle n'enlève rien à cette soirée merveilleuse au Semper opéra

Une autre remarque de Maria Edelbusch qui a apprécié la tenue vestimentaire de tous les spectateurs de l'opéra. Si j'ai bien compris la tenue vestimentaire des spectateurs à Dortmund laisse un peu à désirer.

Nous nous retrouvons tous vers 22h sur la place du théâtre, et après quelques bavardages nous reprenons le chemin de l'hôtel pour une nuit réparatrice avant le départ vers Pillnitz et Leipzig, mais n'anticipons pas, demain est un autre jour qui nous apportera encore beaucoup de plaisir.

### Mardi 22 Octobre

Avant d'aller à Leipzig, notre chauffeur nous fait remonter le cours de l'Elbe jusqu'au Château de Pillnitz qui est la résidence d'Auguste le Fort édifée en 1723. Elle comprenait deux bâtiments : le Bergpalais (Palais de la Montagne) et le Wasserpalais (Palais de l'Eau) qu'un escalier relie à la jetée. Ils ont été reliés par le Neues Palais au 19<sup>ème</sup> siècle. Mais la principale attraction du Château de Pillnitz reste son parc, aménagé dans les styles anglais et chinois que nous avons visité sous le soleil et un ciel bleu ; magnifique !



Nous avons repris la route pour aller à Leipzig ville bourgeoise avec une université et surtout ville où Bach a été Maître de Chapelle. Après avoir pris possession de nos chambres, nous avons entamé une visite guidée du centre-ville à partir de l'Université qui a une façade d'église moderne sur l'Augustusplatz (nommée ainsi en souvenir d'Auguste le Fort) jusqu'à l'Eglise Saint Thomas où Bach a officié.



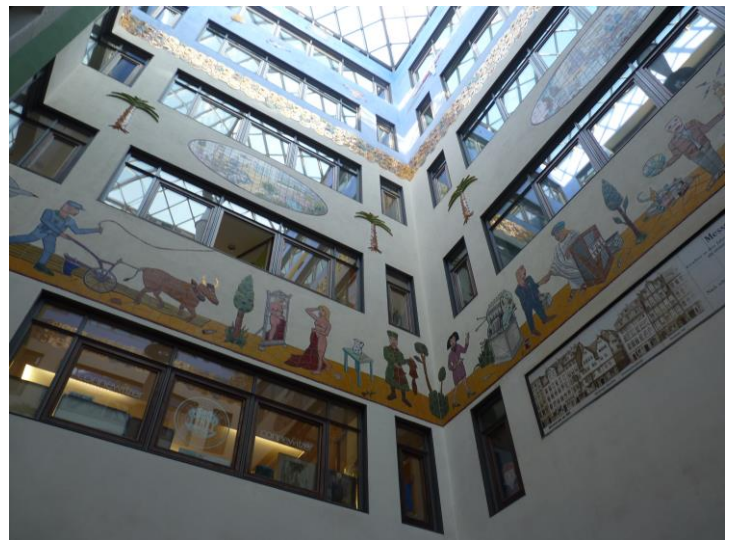
Sur cette même place nous avons été intrigué par le Neues Gewandhaus (que nous nommerons plutôt : la dent de sagesse) et qui offre la possibilité d'avoir un superbe panorama sur toute la ville. Elle abrite une salle d'orchestre symphonique. Nous avons ensuite emprunté la rue piétonne qui est le cœur de la ville



prières pour la paix furent d'abord organisées dans le milieu des années 80 en l'Eglise St Nicolas. Mais à l'occasion de la foire de Leipzig en septembre 1989, des étudiants se sont regroupé pour attirer l'attention des occidentaux présents. La Stasi les a réprimé brutalement en essayant de les faire passer pour des voyous. Un pasteur proposa pour le lundi suivant une prière pour la paix où les étudiants vinrent nombreux en criant « nous ne sommes pas des voyous » et pour montrer qu'ils étaient pacifiques, ils défilaient avec une bougie allumée. Ils protégeaient la flamme avec l'autre main ce qui évitait toute idée de bagarre. Le pasteur proposa de revenir tous les lundis (Montagsdemonstrationen) et les étudiants revinrent prier toujours plus nombreux : 70 000 le 9 octobre, 120 000 le 16, 200 000 le 23. Le secrétaire local du parti qui avait les pleins pouvoirs, interdit aux forces paramilitaires présentes de faire usage de leurs armes. Le processus d'effondrement du régime commence et gagne d'autres villes.



Le centre-ville possède également plusieurs passages où l'on circule à l'abri de la pluie. Ils sont somptueusement décorés et garnis de nombreuses boutiques comme le Specks Hof.



La ville de Leipzig a été à l'origine de la chute du mur. Sur une place une fontaine représente « la goutte d'eau qui a fait déborder le vase ». Des

Nous sommes passés par la place du marché et devant l'ancien Hôtel de Ville avant d'arriver sur la place de l'Eglise Saint Thomas où Jean Sébastien Bach a été Maître de Chapelle. En tant que cantor, il n'était pas beaucoup payé. Il devait donner des concerts et accompagner mariages et enterrements. Il eut 20 enfants (7 avec sa première épouse

13 avec sa seconde. Seulement 10 atteignent la majorité !



La place du marché



L'ancien hôtel de ville



Quand il a été choisi comme Cantor le 22 Avril 1723, un des membres du conseil a dit : « puisqu'on ne peut avoir les meilleurs il faut donc prendre les médiocres ». On comprend le refus des autres quand on connaît le montant de ses rémunérations. La poche retournée sur la statue symbolise sa pauvreté. Nous n'avons

pas quitté cette place sans déguster les *Leipziger Lerchen*, les **alouettes** de Leipzig, qui sont une spécialité de la ville faites de pâte brisée enveloppant de la pâte d'amande. Les pâtisseries de la ville en eurent l'idée après que le Roi de Saxe ait interdit la chasse de ces oiseaux en 1876.

## Mercredi 23

Pendant que nos amis allemands font à leur tour la visite guidée de la ville, nous avons droit à un quartier libre. Notre petit groupe décide de monter sur le toit de Neues Gewandhaus (la dent de sagesse) où l'on a un magnifique panorama sur toute la ville et ses environs.



La gare centrale



Le nouvel Hôtel de Ville



Le sud de la Ville

Cette photo montre un lac installé dans une ancienne mine exploitée à ciel ouvert : Le Neuseeland. Nous avons ensuite décidé de visiter la Maison de Félix Mendelssohn puis le musée des instruments de musiques.





Maison de Félix Mendelssohn



Musée des instruments de Musique

Tout le monde s'est retrouvé en début d'après-midi pour aller visiter le « Panometer Asisi ». Nous nous retrouvons dans les faubourgs de Leipzig en face d'un ancien



gazomètre. A l'intérieur, Monsieur Yadegar ASISI a installé un immense panorama à 360° de la bataille des Nations que Napoléon a perdue en octobre 1813 contre une coalition des autres nations européennes. On monte sur un échafaudage qui vous emmène en haut à l'intérieur du gazomètre et vous avez sur 360° une projection de 50 000 photos reconstituant cette bataille. Le tout est animé par des effets de lumière et un environnement sonore réaliste. Le week-end précédent, avait eu lieu non loin de là, une reconstitution en costumes de cette bataille qui marquée la

fin de l'Empire. La différence c'est que maintenant les ennemis d'hier sont heureux de se retrouver pour commémorer ensemble cet évènement.



Pour terminer cette journée de reconstitution historique, nous avons repris le bus pour aller visiter le monument de style teuton, érigé par Bruno Schmitz en 1913 pour le centenaire de la Bataille des Nations, le « Völkerschlachtenkmal ». Il abrite désormais un musée.



Le premier coup de pioche fut donné en 1898, la première pierre de ce chantier titanesque posée en 1900 et enfin l'inauguration, le 18 Octobre 1913, rassembla l'Empereur Guillaume II, le roi de Saxe Frédéric Auguste III, et toutes les délégations des maisons princières allemandes. Deux ascenseurs puis 150 marches (soit un total de 500 marches) nous permettent d'accéder au sommet et de contempler la splendeur automnale des frondaisons et de Leipzig.



De retour à l'hôtel, nous profitons d'une courte pause avant de nous retrouver, à 19h00, autour d'un bon dîner pris à l'hôtel.

#### Jeudi 25 Octobre.

Nous avons « quartier libre » le matin et chacun en a profité selon son humeur. Nous avons rendez-vous pour le repas de midi dans le Mädlerpassage un immeuble datant de 1912-1914 et abritant le célèbre restaurant : Auerbachs Keller qui permet de manger dans un splendide caveau du XVIème siècle. La cuisine est traditionnelle. Goethe, un autre habitant de Leipzig, l'a immortalisé en y situant une scène de *Faust*. Il faut dire qu'il a beaucoup fréquenté ce lieu quand il était étudiant et qu'il pouvait y voir deux peintures sur bois. Sur l'une d'entre-elles on peut voir Faust à califourchon sur un tonneau. Après ce repas, nous avons pris le chemin du retour vers Lüdinghausen où nous sommes arrivés dans la soirée.



#### Vendredi 26 Octobre

9h30 : allemands et français se retrouvent au restaurant Bruno Kleine pour un copieux petit-déjeuner. 11h15 : après de nombreuses embrassades, nous saluons nos amis allemands d'un coup de klaxon et prenons la route pour Taverny. La pluie nous accompagne, laissant rapidement la place à un jeu de cache-cache entre le soleil et les nombreux nuages. Chacun s'adonne à son passe-temps favori : lecture, discussion, devinettes, blagounettes, ... 15h00 : arrêt de 30 minutes à la convenance de chacun. Arrivée à Taverny vers 18h30. Nous garderons tous un excellent souvenir de ce séjour et nous remercions vivement nos amis allemands et les cars Peters pour l'accueil, la convivialité, l'organisation et la richesse de cette semaine passée ensemble.

### *Sprichwörtliches*

Manche Männer bemühen sich lebenslang das Wesen einer Frau zu verstehen.  
Andere befassen sich mit weniger schwierigen Dingen  
z.B.: Relativitätstheorie.  
Albert Einstein  
(citation trouvée sur une plaque à Leipzig)

Certains hommes s'efforcent la vie durant de comprendre la nature d'une femme.  
D'autres s'occupent des choses moins difficiles.  
par exemple: La théorie de la relativité.

Retrouvez dans votre prochain Partner toutes les informations que vous attendiez dans ce numéro.  
**PARTNER - BULLETIN D'INFORMATION TRIMESTRIEL DU COMITÉ DE JUMELAGE ET D'AMITIÉ FRANCO-ALLEMAND - IMPRIMÉ PAR NOS SOINS**

Le voyage à Dresde a été écrit à plusieurs mains. Merci à tous